



PONT DU SAINT-ESPRIT

XIVº siècle. Sa construction a duré 44 ans, de 1265 à 1309. La gestion et le financement ont été confiés à des marchands regroupés autour de l'œuvre du Saint-Esprit, d'où son nom. Le pont a ensuite été élargi au XIXº siècle : deux arches d'origine ont été remplacées par une arche en fonte (pour permettre le passage de bateaux pluslarges) mais cette arche a été détruite lors du bombardement du 15 août 1944 et reconstruite ensuite en béton armé en 1954. Ce pont de 26 arches sur près d'un kilomètre, est le plus vieux pont entier sur le Rhône.



COLLÉGIALE - CITADELLE

XIV° siècle. Hôpital puis collégiale et site d'accueil pour les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle. A partir du XVII° siècle, lors des guerres de religion, une citadelle est construite pour défendre le pont et la ville et englobe la Collégiale et l'Hôpital. Une partie a été détruite en 1944 et en 1948. Mais les vestiges sont remarquables, notamment le monumental portail gothique de l'architecte Blaise Lecuyer.

■ La chapelle et l'hôpital ont été inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 2013



ÉGLISE SAINT-SATURNIN

XVe au XIXe siècle. Construite sur quatre siècles, l'église a ensuite été fortement restaurée au XIXe siècle. Le clocher, détruit par des révolutionnaires lors de la Convention, a été restauré presque à l'identique après le Second Empire. tout comme les chapelles méridionales de la nef. La chapelle des Âmes du Purgatoire a conservé le décor signé Léon Alègre, auteur des tableaux monumentaux de la nef. Le

portail est l'œuvre de Blaise Lecuyer, architecte de celui de la Collégiale.

■ Inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 2012



PRIEURÉ SAINT-PIERRE

XIIe et XVIIIe siècles. En 948, Saint-Saturnin (ancien nom de Pont-Saint-Esprit) est devenue la septième "fille" de l'abbaye de Cluny. Son Prieur a bâti ce monastère. Le chœur a été rebâti au XIVe siècle et la nef au XVIIIe avant d'être pillée comme l'ensemble du monastère, à la Révolution. Aujourd'hui, le Prieuré est un lieu culturel. Le temple protestant est installé à l'emplacement de l'ancienne sacristie.

■ Classé Monument Historique en 1988



SCÈNE-CHAPELLE DES PÉNITENTS

XVII^e siècle. Elle abritait les Pénitents, regroupement des anciennes confréries des Pénitents blancs, bleus et noirs qui assistaient notamment les familles lors d'un deuil. Durant la Révolution, la chapelle servit de lieu de réunion pour un club révolutionnaire avant de revenir aux Pénitents. Déjà salle de spectacle dans les années 50 puis quasi abandonnée, elle est redevenue théâtre en 2012.

■ Inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1939 (façade) et 2005 (totalité)



ESCALIER SAINT-PIERRE

XIXe siècle. L'escalier a été édifié pour donner à la ville une façade portuaire et favoriser ainsi le transport fluvial. Ouvrage bâti en pierre de taille, composé d'une double volée droite convergente menant à un balcon en encorbellement sur consoles., cet escalier monumental de 75 m de long et 10 m de haut forme un promontoire remarquable dominant le Rhône et le pont médiéal. Il est en cours de rénovation depuis

2020, grâce à des aides publiques, des mécènes privés (Fondation du patrimoine, Mission Stéphane Bern, groupe AXA, Crédit Agricole) et une souscription publique.

■ Inscrit aux Monuments Historiques en 2014



LAVOIR MUNICIPAL

XIXº siècle. Il a été édifié afin de magnifier cette entrée principale nommée faubourg Saint-Jacques. Laissé sans entretien, il a bien failli disparaître. La municipalité, avec l'aide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, de la région Occitanie, du Département du Gard et de la Fondation du Patrimoine l'a restauré en 2015.

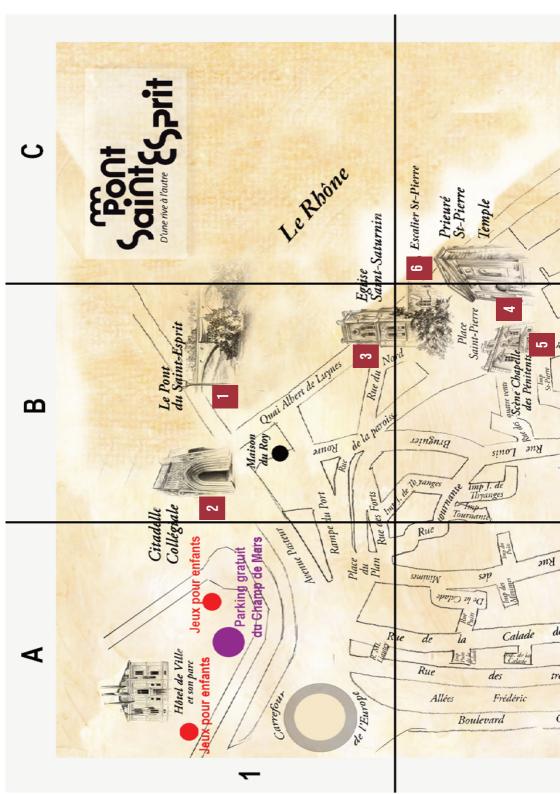
■ Inscrit à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 2005, primé aux «Rubans du Patrimoine» en 2017

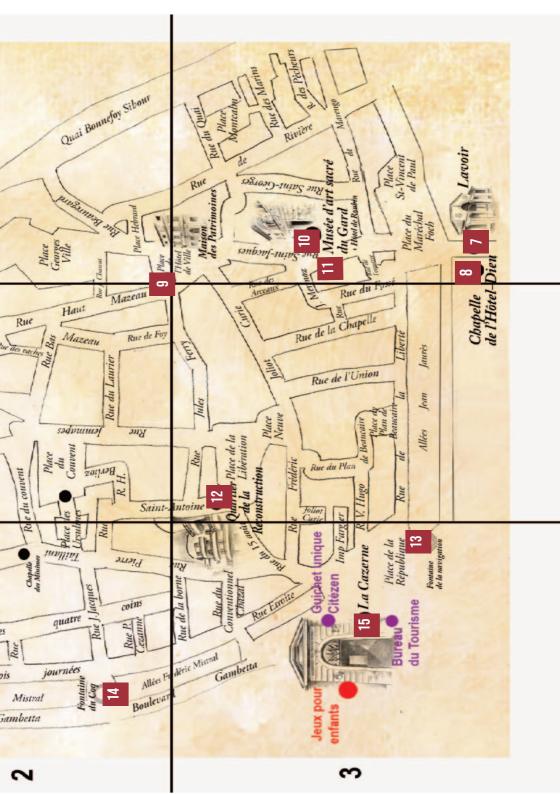


CHAPELLE DE L'HÔTEL-DIEU

XVII^e siècle. Les Visitandines ont fait construire la chapelle de leur monastère en 1639. Décorée ensuite en 1742 par un artiste italien, elle doit l'essentiel de son aménagement intérieur à un architecte chargé en 1766 de reprendre les dorures et sculptures abimées par la foudre. Les sœurs de St-Vincent-de-Paul (icônes) puis le peintre Léon Alègre (scènes de vie) ont achevé la décoration très fournie

de ce lieu étonnant. La chapelle est aujourd'hui fermée au public et ne se visite que pour des occasions exceptionnelles.







MAISON DES PATRIMOINES

XVIIIe siècle. Ancienne mairie située sur l'ancienne place du marché aux bestiaux puis aux volailles, c'est un rare exemple de l'architecture de l'époque de Charles X dans la région. Après 1944, ce lieu a abrité une école de musique, des salles de classes, une bibliothèque, un musée municipal et est aujourd'hui dédié à la rénovation et la réhabilitation du patrimoine bâti du centre ancien.

avec, notamment, toutes les opérations OPAH.

■ En sous-sol, une rare glacière du XVIIe siècle



MAISON DES CHEVALIERS

XIIe et XIVe siècles. D'abord demeure des Piolenc, dynastie de négociants qui ont fait fortune à l'époque médiévale, cette «Maison des Chevaliers», remarquable pour sa façade, ses baies du XIIe siècle et sa charpente peinte du XIVe, a aussi abrité la Cour de Justice Royale au début du XIVe siècle et a été rachetée en 1988 par le Département du Gard. Depuis 1995, la maison abrite le Musée laïque

d'art sacré du Gard.

■ Classé Monument Historique en 1992

UN MUSÉE PAS COMME LES AUTRES

Différent des traditionnels musées, il rassemble des objets que l'on n'a pas l'habitude de voir cohabiter (une vierge romane, un sarcophage égyptien et... un blouson de Johnny Hallyday!). Une approche culturelle audacieuse et originale de l'art sacré. Et l'entrée est gratuite ainsi que les audio-guides. Visites guidées les mardis et mercredis. Ouvert tous les jours sauf le lundi, au 2 rue Saint-Jacques, de septembre à juin 10h -12h et 14h-18h et en juillet-Août 10h -12h30 et 15h-18h30. Téléphone : 04 66 39 17 61



HÔTEL DE ROUBIN

XVII^e siècle. Situé à quelques mètres du musée laïque d'art sacré du Gard, cet hôtel particulier abrite aujourd'hui la Conservation des musées du Gard. Il possède notamment une porte datée de 1688 et à l'intérieur, une cheminée monumentale avec moulures. C'est l'Arlésien, Gilles de Roubin dont le père avait été consul de Pont-Saint-Esprit qui l'a fait construire après son mariage

avec une Spiripontaine... parce qu'il ne supportait l'emprise de sa belle-mère sur son épouse!

■ Inscrit aux Monuments Historiques en 1938



QUARTIER NOUVEAU

XXe siècle. Ces quartiers étaient autrefois composés de ruelles étroites, de vieux immeubles et de places modestes. Le 15 août 1944, le bombardement aérien des armées alliées destiné à détruire les ponts sur le Rhône, a touché ou détruit 40 immeubles et 254 appartements dans ce quartier, faisant 19 morts. Le "plan de reconstruction" lancé en 1950 s'est inspiré du style architectural futuriste

de l'époque. Après des années difficiles, le quartier, avec ses commerces qui se réimplantent peu à peu, connait une véritable revitalisation.

DEUX FONTAINES SUR LES ALLÉES PROVENÇALES



XIXº siècle. On prétend que la femme ou la fille (voire la maîtresse) du maire d'alors (Sébastien-Apollon Sibour) aurait servi de modèle pour cette statue inaugurée le 1er septembre 1839 à sa demande pour la foire. C'est la raison pour laquelle certains l'appellent Diane... Le maire voulait cette fontaine encore plus spectacu-

laire que la Fontaine du Coq, d'où le choix à la fois du bronze et d'un sculpteur bardé de prix, Paul Colin. Elle fut conçue comme une figure de proue, à la manière de la Victoire de Samothrace, une ode à la navigation et à la ville.

■ Înscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1946 XIXº siècle. Située sur les allées Frédéric-Mistral, cette élégante fontaine a été demandée par le maire Sibour au maître-maçon Alary en même temps que 80 arbres. 4 bancs et 20



bornes de pierre pour la foire de septembre 1838.

Le maire décida de la surmonter d'un coq républicain qui lui donna son nom définitif.

Elle est aujourd'hui l'un des points de repère des « Allées ».



LA CAZERNE

XVIIIe siècle. Dès 1719, les soldats traversant le Rhône à Pont-Saint-Esprit étaient logés dans cette caserne qui a par la suite abrité différents régiments d'infanterie dont le 55e RI en 1914-1918. Le bâtiment et sa cour ont été entièrement rénovés entre 2012 et 2018. Elle est devenue le centre vital de la cité avec de nombreux services et commerces. Elle a été rebaptisée "Cazerne" avec un "z" en 2019, en

référence au nom inscrit sur le fronton "Cazernes des Troupes du Roy"

■ La Cazerne accueille "Citézen", le guichet unique de la mairie, mais aussi la Police municipale, le cinéma "Ciné 102", la bibliothèque municipale, la salle des fêtes où sont organisées de nombreuses manifestations et où des salles sont réservées aux associations de la ville. L'été, la cour de la Cazerne accueille le bal des pompiers et parfois des concerts et autres manifestations culturelles et festives.



GUICHET UNIQUE DE LA MAIRIE



La Cazerne. Entrée boulevard Gambetta Ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30, le vendredi de 8h30 à 16h30 et le samedi de 8h30 à 12h30

Tel. 04.66.90.34.00. www.pontsaintesprit.fr



Suivez-nous sur la page facebook.com/psemaville/



OFFICE DE TOURISME "COMPTOIR PROVENCE OCCITANE" AGGLOMÉRATION DU GARD RHODANIEN

La Cazerne. Entrée boulevard Gambetta Ouvert le lundi 10h-12h30 et 13h30-17h, du mardi au vendredi 9h30-12h30 et 13h30-17h, le samedi 9h30-12h00

Tel . 04.66.39.44.45. www.provenceoccitane.com



Suivez-nous sur la page facebook.com/laProvenceOccitane/

LES VISITES GUIDÉES

- Les jeudis matins de l'été (juillet, août)
- Visites également pendant les autres vacances scolaires (consulter le programme culturel sur le site de la ville)
- Des visites nocturnes pendant l'été
- Des visites thématiques comme "L'Affaire du pain maudit" (dates variables) pendant l'été
- Visites animées par des guides-conférencières agréées
- Départ de l'Hôtel de Ville, circuit d'environ 2h à 2h30

CONTACT: service culturel 04 66 82 19 70

Au programme

- La collégiale et la citadelle
- Les berges du Rhône
- Le pont médiéval
- L'escalier monumental Saint-Pierre
- Le centre historique

- Le lavoir municipal
- Le Prieuré Saint-Pierre avec montée sur le toit pour une vue panoramique sur la ville
- Le Musée laïque d'art sacré du Gard

Direction
de la communication
et de l'animation
du territoire
de la Ville de
Pont-Saint-Esprit.
Rédaction

Stéphane Marmain

Dessins

de Jessica Villeneuve

et mise en pages

Sources:

Pont-Saint-Esprit 1850-1950, derrière la pierre, l'homme» d'Alain Girard (Images et Histoire, La Mirandole, 2005).

Impression: VTAC à Pont-Saint-Esprit